

BOXE ANGLAISE PROFESSIONNELLE
Gala de Rumilly – Ceinture intercontinentale WBF

Inarrêtable, Sébastien Madani empoche sa 7^e ceinture



La tension était palpable lors de la pesée, effectuée la veille du combat, à la mairie de Rumilly.



Toute la détermination se lit dans le regard de Sébastien Madani.

Samedi 11 juin, gymnase de l'Albarnais. Le gala organisé par le Boxing Club de Rumilly touche à sa fin. Après 5 mois d'une intense préparation Sébastien Madani, déjà détenteur dans la catégorie super-welters d'un titre de champion de Méditerranée WBC, de quatre titres de champion de France et d'un titre de champion d'Europe EBA, s'apprête à combattre pour le gain de la ceinture intercontinentale WBF face au récent champion d'Amérique latine WBO, le Bolivien Franklin Mamani âgé de 22 ans. Le Rumillien au palmarès édifiant (30 succès et seulement 1 défaite) avait eu l'occasion de se rassurer le 29 avril dernier lors du gala de Soissons, durant lequel il s'était imposé face au Roumain Ionut Trandafir sans y laisser trop de forces.

Un combat de costauds

Les projecteurs se braquent sur la porte des vestiaires, Sébastien Madani en sort et trotte jusqu'au ring porté par les encouragements de pas moins de 1000 spectateurs. Une fois la rencontre entamée, il sait pourtant qu'il ne pourra compter que sur lui-même et sur sa rage de vaincre. Les hymnes nationaux retentissent mais «Coco» est déjà dans son combat, le visage fermé et des mitraillettes à la place des yeux.

Durant les trois premiers rounds, l'enfant du pays se montre à son

avantage et prend l'initiative des échanges, enchaînant avec une fâcilité déconcertante les droites et crochets du gauche. Le Bolivien, paré d'un short tricolore rouge, jaune et vert, mise sur un jeu versatile basé sur des frappes lourdes placées en contres, l'obligeant à rester vigilant et à soigner sa garde. Mais il en faut plus pour déstabiliser le quadruple champion de France qui ne tombe pas dans le panneau et esquive à merveille. Il sait que son adversaire encaisse les coups et se défend bien telle une forteresse en état de siège. Au sommet de son art, il cherche alors à intensifier progressivement le rythme. «Coco» s'arme de patience pour surprendre son adversaire et le frapper là où il ne l'attend pas. Coriace, celui que l'on surnomme dans son pays «El Matador» ne faiblit pas pour autant et montre peu de signes de fatigue. Le Haut-Savoie n'en est alors que plus motivé et s'applique à délivrer durant le 5^e round une série d'uppercut qui font mouche.

Madani se livre corps et âme

À mi-combat, si rien n'est encore fait, Sébastien Madani est décidé à ne rien lâcher et à mettre toutes ses forces dans la bataille pour décrocher la 31^e victoire de sa carrière. Au cours du 7^e round, son jeu continue de gagner en intensité. Avare en tentatives, le Bolivien semble de son

côté vouloir attendre son heure et provoquer le KO. Solide comme un roc, il n'est pas prêt à abdiquer.

Même s'il est parfois rappelé à l'ordre par quelques coups de son adversaire, le «guerrier» Madani est en pleine possession de ses moyens. Le 9^e round s'achève d'ailleurs sur un petit sourire de sa part. Sa manière de dire qu'il n'y a qu'un seul patron sur le ring et que ce patron c'est lui. Le Rumillien fait encore et toujours le forcing pendant les trois derniers rounds. Au four et au moulin, il est constamment en mouvement, rapide comme l'éclair au moment de passer à l'attaque et à la précision d'un horloger

suissse lorsqu'il touche son rival. Sa lucidité est intacte et lui permet de continuer à trouver les bonnes ouvertures à quelques secondes du gong final. Le public rumillien exulte et le combat se termine finalement au terme d'une lutte acharnée de 36 minutes. Jérôme Louveton, le speaker de la soirée, prend alors le micro pour annoncer le résultat des juges : sans surprise le Français est désigné vainqueur du combat aux points.

Sébastien Madani aura donc une

fois de plus répondu présent et aura été l'auteur d'une prestation sans fausse note qui lui permet d'offrir son palmarès par ce titre intercontinental WBF. Un bonheur qu'il a tenu à partager avec tous ses supporters, sa famille et ses amis sans oublier le petit Thibaut, atteint depuis sa naissance d'une maladie épileptique qui l'empêche de grandir et qui est lui aussi seul à mener son combat, un combat pour la vie.

Florent Leroux



Une droite qui fait mouche.

© Photos : Patrick Grin



Coco fait le show sur le ring, il en est de même côté spectateurs (à gauche).

Sébastien Madani : « J'ai tout donné sur le ring »



Que la victoire est belle. Une victoire dédiée à Thibault atteint d'une maladie incurable.

Comment se sont déroulés les premiers échanges ?

Dès le début du combat, j'ai tout de suite vu que le but de mon adversaire était de frapper fort et de chercher le KO. J'ai donc fait preuve de beaucoup de vigilance, les mains hautes et beaucoup d'esquives à l'appui.

Je savais que la moindre seconde d'inattention de ma part me mettrait en danger.

Est-ce qu'il y a eu des moments difficiles ?

Au 4^e round, le Bolivien m'a frappé à la cuisse provoquant une béquille qui m'a pénalisé durant les deux rounds suivants. Mais la douleur a très vite été éclipée par ma rage de vaincre.

L'envie de plier le combat peut-elle amener à faire quelques faux pas ?

Oui mais cela ne me correspond pas. J'ai tout fait pour contrôler mon combat du début à la fin et pour ne pas partir à la faute. Rien n'est dû au hasard. A aucun moment je n'ai été dans le brouillard, j'ai toujours su ce que je faisais. Ma fierté est d'avoir livré toutes mes forces sur le ring pour ne pas avoir de regrets dans tous les cas.

Quelle est la clé de la réussite ?

Aussi bien la condition physique que le mental doivent suivre. L'un ne va pas sans l'autre. C'est un travail sur soi-même permanent. Lorsque je monte sur le ring, je fais le vide autour de moi et je ne pense à rien d'autre qu'à mon combat. Je suis seul dans la bataille. Ma victoire est l'aboutisse-



Grâce à une allonge plus grande, Sébastien tiend à distance son adversaire.

ment d'une préparation irréprochable durant laquelle je me suis entraîné 3 heures chaque jour pendant plusieurs mois. J'ai veillé en parallèle à avoir une hygiène de vie parfaite basée sur une alimentation équilibrée, sans sor-

ties et sans excès. Une défaite est si vite arrivée qu'il faut écarter la moindre erreur. C'est ce que je me suis toujours efforcé de faire et c'est ce qui me permet d'at-

teindre un tel niveau aujourd'hui.

Quel sera votre prochain défi ?

Avant la fin de ma carrière, je souhaite évidemment tenter ma chance en championnat du monde.

Nous attendrons que des propositions nous soient adressées. Ce qui est sûr, c'est que pour l'instant j'ai besoin de prendre des vacances !

Florent Leroux

Les autres combats de la soirée Une logique montée en puissance



Fatah Menacer expédia son combat en trois rounds.

Le gala de Rumilly a confirmé sa dimension internationale cette année en accueillant en plus du combat de Sébastien Madani pour le gain de la ceinture intercontinentale WBF deux autres combats professionnels, opposant les boxeurs locaux à deux boxeurs Lettoniens tout droit venus de la capitale Riga. Premier à entrer en lice peu avant 22h, Fatah Menacer, plus de 104 kg à la pesée, était opposé à Alex Durnec.

«Fatal» Menacer en trois rounds

Le poids lourd Rumillien, à la carrure robuste, encaissait les premiers coups en début de combat avant de rendre la pareille à son adversaire par une belle succession de droites allongées et crochets du gauche. La première reprise montrait bien que Fatah Menacer était en condition et attendait simplement un peu pour dérouler davantage son jeu. Au bord du ring, Jimmy Madani s'employait tout de même à prévenir son protégé que le Lettonien frappait fort et qu'il fallait s'en méfier comme de l'eau qui dort. Il ne tarda donc pas à réagir et à décocher plusieurs coups à distance, alternant entre visages et abdomens, pour éviter de laisser trop d'énergie dans le corps à corps. Marqué physiquement, Alex Durnec était à deux doigts de craquer mais le gong marquant la fin du deuxième round le sauvait in extremis d'une défaite, qui ne faisait pourtant plus l'ombre d'un doute. Fatah Menacer terminait son travail et faisait plier le grand gaillard en provenance de l'Europe de l'Est au cours de la troisième reprise, obligeant l'arbitre à intervenir pour stopper le combat. Une belle preuve de solidité et de persévérance logique-

ment récompensé pour le premier des trois boxeurs locaux de la soirée. Mehdi Madani allait ensuite se mesurer à son tour à un autre boxeur Lettonien, le jeune Raimonds Snlepeze âgé de seulement 19 ans.

Mehdi Madani sur le fil

Comme son grand frère Sébastien, Mehdi Madani boxait lui aussi à domicile samedi soir pour ce qui était son 6^e combat professionnel. Le jeune Lettonien, plein de fougue, entamait la rencontre le couteau entre les dents déstabilisant au passage le Rumillien qui ne savait pas sur quel pied danser. Ce dernier rehaussait tout de même la tête et parvenait à placer quelques belles frappes. La tension était palpable au cœur du team Madani mais les deux boxeurs finissaient par se neutraliser au terme des trois premières minutes et il était encore inutile de tirer la sonnette d'alarme. Le 2^e round voyait Mehdi Madani se redresser en tentant de pousser son adversaire dans les cordes, sans néanmoins parvenir à prendre un réel ascendant sur lui. Le combat continuait à être serré tout au long de la 3^e reprise avec bien plus que de simples tapes sur l'épaule distribuées par l'un et l'autre des boxeurs. Il aura donc fallu attendre l'ultime période pour voir l'expérience du Rumillien parler un peu plus en sa faveur. Résistant bien aux prises de bec musclés avec le Lettonien, Mehdi Madani frappait peu mais frappait juste. Le gong retentissait finalement. A l'approche du combat de son frère, il était déclaré vainqueur à l'unanimité des trois juges. De quoi gonfler à bloc le moral du public et surtout de tout le clan Madani avant le combat phare de la soirée.

Florent Leroux

Résultats des combats amateurs en lever de rideau

Combat jeune

Guillaume Elioto (Gaillard) bat aux points Kévin Seignobosc (Tournon).

Combat féminin

Farrah Labiod (Aix-les-Bains) bat par arrêt de l'arbitre Sandra Benoit.

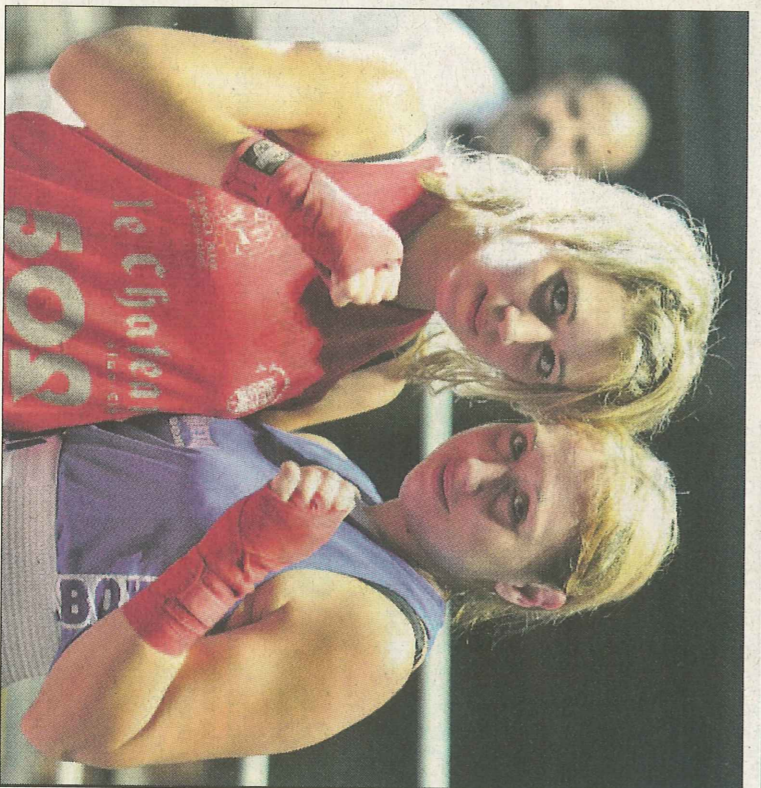
Combats masculins

- Mesut Canik (Annemasse) bat aux points Steve Aubert (Montagnieu).

- Le boxeur grenoblois Robledo bat aux points Antoine Vossier (Tournon).

- Mohamed Messioughi (Vaux-en-Velin) bat aux points Serafin Rios (La Valbonne).

A gauche Farrah Labiod d'Aix-les-Bains. à droite Sandra Benoit.



Mehdi Madani a eu tort à faire face à un adversaire accrocheur et truqueur.